

Une nouvelle carte de l'Asie centrale et du Kazakhstan

Jacques Lemieux

Volume 2, numéro 4, 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020099ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020099ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Lemieux, J. (1958). Une nouvelle carte de l'Asie centrale et du Kazakhstan.
Cahiers de géographie du Québec, 2(4), 261–261. <https://doi.org/10.7202/020099ar>

aient quelque chose à dire ou à montrer. Les congrès scientifiques sont fortement recommandés aux géographes pourvu que ceux-ci aient un message à échanger ; autrement les congrès ne sont que mots, gestes, promenades et *cocktails*. Or, l'une des faiblesses actuelles de la géographie canadienne consiste dans l'absence de recherches approfondies et synchronisées sur des sujets et d'après des méthodes dictées par les différents milieux canadiens. Depuis les dix dernières années, les progrès ont été grands mais l'on a surtout réalisé des cadres, faisant moins pour la formation soignée de chercheurs et l'élaboration de travaux substantiels qui attirent le respect et qui assoient des réputations. Cette absence de recherche sérieuse et à long terme, qui, seule, permet de dire des choses vraiment nouvelles entrave le rayonnement des géographes canadiens dans la famille de l'UGI. La présente période qui sépare deux congrès pourrait être utilisée à la préparation de travaux originaux. Trois principaux champs nous sont ouverts : 1° celui des Commissions, surtout celles de l'Inventaire de l'utilisation du sol, des atlas nationaux (voir M. N. Nicholson, Ottawa), de l'enseignement de la géographie (voir M. B. Brouillette, Montréal) et de la Géomorphologie appliquée (voir M. B. Robitaille, Ottawa) ; 2° un deuxième champ, dicté par le programme de Stockholm, serait d'étudier les aspects de la géographie des pays « froids » ; pour notre part, nous voudrions présenter, à l'aide de nombreux collaborateurs, une carte périglaciaire de l'Est canadien ; 3° enfin en fonction d'une tendance récente de certains géographes, nous suggérons l'élaboration de travaux en géographie sociale ; d'ailleurs, pourquoi n'y aurait-il pas à l'UGI une Commission dans ce domaine et cela d'autant plus que la moitié des Commissions travaille actuellement en géomorphologie ? De tels travaux, et eux seuls, donneraient aux expositions et aux membres canadiens des différents comités de l'UGI une autorité enviée mais pour laquelle l'on n'a pas, dans le passé, fait le sacrifice des moyens. Il faut donc entreprendre des recherches avant de songer à améliorer notre représentation dans des congrès scientifiques.

C'est précisément dans cet optique que nous souhaitons voir se préparer les géographes canadiens en vue du Congrès de Stockholm. Ceux qui veulent s'inscrire peuvent demander des formules à : *The International Geographical Congress, Postfack, Stockholm 6, Suède*.

Louis-Edmond HAMELIN

Une nouvelle carte de l'Asie centrale soviétique et du Kazakhstan

À la demande de l'éditeur qui nous a fait parvenir une feuille spécimen, il nous est agréable de signaler la publication d'une excellente carte de l'Asie centrale soviétique et du Kazakhstan. À l'échelle de 1:3,750,000 (ca 60 milles au pouce), la carte est formée de quatre feuilles et elle utilise six couleurs.

Ce document a été dressé à partir de la carte soviétique qui apparaît dans l'Atlas Mira de 1954. Les éditeurs ont porté certaines additions et corrections utiles. Ils ont évidemment transcrit les éléments toponymiques du russe en anglais. Les feuilles réunies, la légende n'apparaît qu'une fois et la topographie se poursuit sans coupure.

La première feuille publiée (SW) couvre le Turkménistan, l'Ouzbékistan et le Kazakhstan. On peut l'obtenir en s'adressant à : Messrs. Luzac and Co. Ltd., 46 Great Russell Street, London, W.C.1, au prix de dix shillings.

Inutile d'insister sur l'utilité et l'actualité de cette carte.

Jacques LEMIEUX